

Episode 4 - Nuit de Folie -

Le départ s'effectue tous ensemble. La raide pente dans les cailloux s'effectue en marchant jusqu'à la piste.

La température est encore descendue. Emma secoue bras et épaules pour essayer de se réchauffer. Chloé se rapproche d'elle et lâche :

- Ton ensemble est magnifique ! Tu es très belle !
- Tu n'es pas mal non plus ! prononce la fashionista d'un petit air coquin.

Surprise mais flattée Chloé rosit, un peu gênée.

Benji n'a rien perdu de la conversation et reprend le qualificatif :

- Pas mal ? Tu es bien sévère.

Emma ne capte même pas la remarque et sans quitter Chloé du regard, elle ajoute avec délectation :

- Dommage que Simon ait modifié la composition des chambres...

Benji n'en croit pas ses oreilles. Chloé ne répond rien et reste figée comme un lapin pris dans les phares d'une voiture.

Dès le départ les groupes se forment, le premier contact avec la montagne se fera en douceur. Cet anneau autour du massif n'est pas très difficile, le sentier restant quasiment à la même altitude tout au long du circuit.

Après quelques minutes de course, la chaleur des corps laisse échapper un halo de fumée se mêlant à la brume qui envahit peu à peu la forêt de sapins.

La lumière du jour décline, le bruit des foulées alternent entre le son feutré des aiguilles qui jonchent le sol et celui plus croustillant des plaques de neige qui résistent.

L'arrivée s'effectue juste avant la nuit. Le gentil organisateur anticipe et prévient :

- Il n'y a qu'une seule douche et le ballon d'eau chaude est limité. On se lave rapidement et on coupe l'eau entre le savonnage et le rinçage !
- Prems ! s'écrit Lisa.
- N'y reste pas dix ans, il y a du monde après toi, répond Simon.
- Toi tu as plutôt l'habitude des douches collectives, n'est-ce pas ? ... reprend-elle avec un malin plaisir.

Les derniers se doucheront plus que rapidement à l'eau froide. Le repas pris dans la foulée, une soirée-jeu se profile pour certains, d'autres discutent au coin de la cheminée. Benji, Simon, Véro qui s'adresse à Théo, sont de ceux-là :

- Tu as fait de sacrés progrès la saison écoulée. Avant, tu étais en milieu de peloton, cette année, tu as gagné un paquet de courses. Tes progrès sont fulgurants.
- Je me donne les moyens de réussir. J'ai horreur de la médiocrité !
- Courir pour le plaisir, c'est bien aussi, non ?

- Chez moi, c'est le sentiment de liberté qui prime, précise Simon.
- Et toi, qu'en penses-tu Benji demande Véro ?

Benji ne répond rien. Il est trop occupé à observer la table où Emma et Chloé font équipe, face à Moussa et Lisa dans une partie de Korsar.

Les deux jeunes femmes sont assises côte à côte, la main de Emma est posée sur l'épaule de Chloé. Lisa a bien analysé la situation. La vipère en profite pour en rajouter un peu :

- Elles vont bien ensemble, tu ne trouves pas, Benji ? Quelle complicité ! Elles nous battent à plate couture, nous n'avons pas gagné une seule partie.

Agacé, Benji réplique :

- En même temps, avoir plus de cohésion qu'entre toi et Moussa, ce n'est pas très difficile !
- C'est sûr ! complète Moussa qui semble fort irrité.

Il est déjà bien tard, Véro et Chloé chargent la cheminée au maximum pour chauffer le refuge le plus longtemps possible, jusqu'au petit matin.

Dans la nuit, des craquements sur le plancher réveillent Simon... Une ombre sort de la chambre 3, puis se glisse silencieusement dans la chambre 2. Plus rien ne bougera jusqu'au petit matin où une ombre reviendra dans la chambre numéro 3.

- Samedi 6 Novembre -

Les réveils s'échelonnent entre sept heures et huit heures trente. Simon, le premier debout relance les dernières braises du foyer, puis remet des bûches. Véro l'a rejoint, en faisant le moins de bruit possible, elle installe le petit-déjeuner.

- Tu as bien dormi, Véro ?
 - Oui, un peu froid, mais ça va...
 - Parle-moi de toi, tu n'as rien à me raconter ?
 - Non, si ce n'est que je suis seule et abandonnée, hihhi...
 - Une belle femme comme toi ?
 - Après les quatre cents coups de mon ex, je ne fais plus trop confiance aux hommes. Au fait, merci pour le changement de chambre, tu as compris que je ne voulais surtout pas être avec l'autre nymphomane.
 - N'exagérons rien, tout de même.
 - Tu plaisantes j'espère. Elle s'est tapé mon mec, sans compter tous les autres.
 - Tu ne trouves pas chaussures à ton pied ?
 - Si tu veux tout savoir, j'apprécie beaucoup Benji, mais apparemment il préfère les jeunettes qui le font marcher sur la tête...
 - J'ai un peu de mal à vous suivre, conclut Simon en souriant. Puis il ajoute : tu sais que moi je t'apprécie beaucoup et te trouve très belle...
- Véro regarde Simon en souriant, puis reste songeuse car elle n'avait jamais pensé que le coach pouvait avoir des sentiments pour elle.

Peu à peu, le groupe se reforme autour de la table. Les mots sont rares en ce début de matinée, mais les regards veulent en dire long. Chloé est la dernière à s'asseoir autour de la table.

Moussa tend le bras en sa direction :

— J'ai trouvé ta carte d'identité au sol, tu l'as certainement tombée en rangeant tes vêtements, hier.

Toujours aussi incisive, Lisa profite de l'occasion :

— Toi, tu ne risques pas de la perdre...

— Tu as un souci avec moi ?

— Non, rien de particulier, mais tu n'es pas en situation régulière sur le territoire français, un point c'est tout.

Simon est irrité d'avoir à ranger les violons pour sortir le sifflet de fin de partie :

— Stop ! Calmez-vous ! On est là pour courir, le sport c'est la fraternité. Je n'en peux plus de vos gamineries.

Départ dans vingt minutes, nous allons faire des côtes ce qui devrait en calmer plus d'un !